

# Le journal de la Ribambelle



*Janvier 1999. N°2*

### *La Ribambelle, Ny Faribolana:*

Première étape: la ligne d'arrivée est franchie!

Le dispensaire se dresse fièrement à la sortie du village d'Ambolimailaka. Oeuvre de Thierry Chan-Se (entrepreneur) et de Dominique Jumez (architecte), il est grand, spacieux. C'est un beau bâtiment de 150 m<sup>2</sup> peint en ocre et bleu, entouré d'une varangue et traversé d'un couloir central qui permettra aux malades de patienter à l'abri du soleil. Le toit est habillé d'un panneau solaire pour l'alimentation en électricité. Une pompe permet de monter l'eau du puits au petit château d'eau (grosse barrique de 210 litres perchée sur une construction en bois)... Les latrines sont construites, le mobilier est installé et le Dr Marie Madeleine est prête à entrer en fonction. Nous l'avons présentée aux villageois le jour de l'inauguration.

Cette inauguration a eu lieu le mercredi 2 décembre 98 en présence des habitants du village et aussi des villages avoisinants, du président du canton, du président du Faritany (préfet de région), du médecin inspecteur de la santé de Tuléar et de Monseigneur l'évêque Fulgence Rabeony du diocèse de Tuléar.

Les différents discours étaient entrecoupés de musique (dont l'hymne national malgache) interprétée par la clique de Mahovatse (Tuléar), et après que monseigneur l'évêque et le préfet eurent coupé le ruban, les agapes ont commencé. apéritifs, vin de pays, coca, jus de baobab et biscuits, sambos, rissoles et gâteau confectionné par Voahirina, membre de la Faribolana.

La coutume malgache veut qu'à chaque inauguration, il soit fait cadeau au village d'un zébu. Nous n'avons pas manqué à la tradition et le zébu a été tué sur place, découpé et distribué à chaque famille.

Fête très réussie, très bien organisée par les membres de notre association jumelle Ny Faribolana (Angelo et Oully, Vohahirina, Jean-Laurent, Romule et Alain-Cyril).

Cette inauguration ainsi que les nombreuses démarches que nous avons effectuées durant notre séjour nous ont permis d'apprécier la

détermination et l'efficacité de la Faribolana et de son président Angelo Rakotomavo.

En effet, avec Angelo, Romule et Chantal (coopérante française travaillant à Tuléar), nous avons étudié les factures et les devis, rencontré les entrepreneurs et surtout accompagné les fonctionnaires du domaine: nous avons pu borner le terrain qui est maintenant enregistré au cadastre et dont les limites resteront définitives. (Il n'est pas rare qu'un morceau de terrain soit vendu plusieurs fois. Je vous laisse imaginer les palabres et tensions que cela engendre.

Nous avons également rencontré à plusieurs reprises le Frère Antoine (économe du diocèse) et le Père Benoît (prêtre et médecin qui est à l'origine de l'association Tea Longo). Leurs conseils nous ont été toujours précieux quant à l'élaboration et au suivi de notre projet. Le Dr Marie-Madeleine sera membre de Tea Longo (association des médecins de brousse).

Ouvrir un dispensaire est somme toute chose facile et relativement peu coûteuse en regard de ce qui nous attend. Nous avons jusque là dépensé environ 150 000F depuis la création de la Ribambelle.

Il nous faut maintenant en récolter 3 à 4 fois plus pour commencer...

Imaginons un vaste bâtiment pouvant accueillir les nombreux enfants de la région de Tuléar. Ils pourront bénéficier, à tour de rôle de rééducation en milieu marin, de séjours vitalisants.

Au sein de cette structure, une autre plus petite accueillant un groupe d'enfants polyhandicapés qui prendra de l'ampleur au fil des ans.

Alors imaginons cette aventure et aussi les moyens que nous devons mettre en oeuvre pour la réaliser: spectacles, ventes, conférences... Un dossier de projet associatif et de demande de subvention est en cours de réalisation et nous comptons sur vous tous pour une large diffusion.

Notre groupe s'étoffe; de nombreux dons et adhésions viennent nous renforcer. Et si le chemin semble encore long, l'aventure n'en sera que plus belle!

# **TEALONGO**

*Association catholique des médecins de brousse de Tuléar*

## **I. Un point d'histoire.**

En 1990; le Père Vittorio Papoff, religieux-prêtre et docteur en médecine, devant le sous équipement médico-sanitaire des régions rurales du Sud-Ouest de Madagascar et la rareté du personnel médical, invite de jeunes médecins malgaches à venir s'installer dans la région de Tuléar. Son idée première est de favoriser l'implantation de médecins libres, c'est-à-dire non salariés, là où il n'y a pas encore de médecins ou d'infirmiers. Un constat le frappe à l'époque: le grand nombre de jeunes diplômés sous-employés ou au chômage une fois sortis de l'Université. Le nombre de 2000 docteurs en médecine sans emploi est fréquemment avancé alors.

Très vite, il sollicite le Cercle chrétien de la santé de la Faculté de Médecine d'Antananarivo, lieu où se retrouvent indistinctement étudiants catholiques et protestants de la capitale. L'aventure commence avec le Docteur Antonine qui s'installe à Lazarivo dans le district d'Éjeda en Août 1990. Six ans après le Docteur est toujours dans son village. D'autres suivront assez rapidement. Certaines installations ne tiendront pas. Devant les difficultés de tous ordres des médecins abandonneront l'expérience. Cependant l'initiative est concluante: là où un médecin s'installe la mortalité recule. De plus en plus de villages sollicitent l'envoi d'un médecin en faisant appel au prêtre de la mission. Avant d'installer un nouveau médecin un travail de sensibilisation et d'information est effectué auprès de la population. Il s'agit en premier lieu de bien préciser que le médecin est un médecin devant vivre de ses consultations et qu'il n'est pas pris en charge par la Mission ou le Ministère de la santé. Il faut déterminer également si la région est à même de l'accueillir et si le nombre de consultations sera suffisant pour faire vivre le médecin et sa famille. Tout cette phase peut nécessiter plus d'une année. Aujourd'hui, les médecins sont près d'une trentaine, généralistes et dentistes. Ils sont répartis sur l'ensemble du territoire du diocèse mais bien des régions sont encore sous médicalisées.

En 1995 un autre religieux médecin est chargé par Monseigneur Fulgence Rabeony de poursuivre le travail entrepris par le Père Papoff. Le Père Benoît Grière, religieux assumptionniste est nommé responsable de la coordination des œuvres de santé du diocèse de Tuléar. Pour confirmer l'expérience du Père Papoff, il envisage la création d'une Association reconnue juridiquement. Les médecins malgaches se montrent favorable à l'initiative et en deviennent très vite les promoteurs et responsables.

## **II. Buts de l'Association**

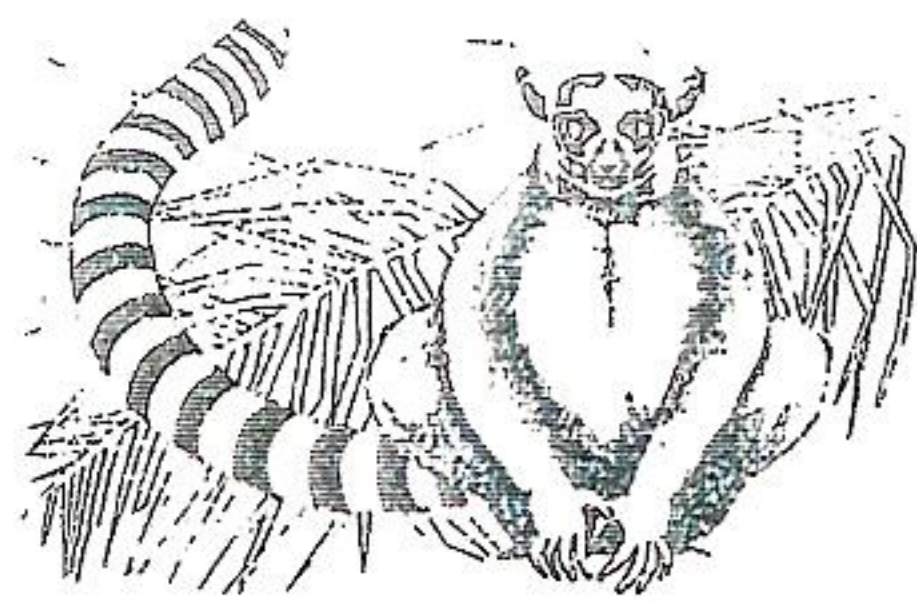
Pour présenter les buts de l'Association il suffit de citer quelques articles des statuts tels qu'ils ont été déposés:

- L'Association a été fondée pour favoriser le travail des médecins libres exercent en milieu rural. . .
- L'Association travaille pour la promotion de la santé en secteur de brousse en collaborant aux actions sanitaires déterminées conjointement avec le diocèse catholique de Tuléar.
- L'Association contribue aux activités en matière de santé communautaire, tant dans la prévention, l'information, l'éducation et la thérapeutique, et elle se propose de collaborer avec tous les partenaires institutionnels, gouvernementaux, caritatifs et autres qui la sollicitent pour travailler avec eux
- L'Association veut être un partenaire responsable et un interlocuteur crédible de toutes les initiatives contribuant à l'amélioration du niveau sanitaire et médical des populations rurales.
- L'Association prend part à la formation permanente médicale et au recyclage technique de ses membres et participe à toutes propositions visant à la diffusion des informations médicales et hygiéniques auprès des populations concernées.
- L'Association est fondée pour représenter ses adhérents auprès des instances officielles afin de défendre les intérêts de l'exercice libéral de la médecine en zone rurale.

## **III. Perspectives d'avenir**

L'Association dont les statuts ont été approuvés par l'Assemblée générale décembre 1996 a eu sa reconnaissance officielle le 22 mai 1997. Aujourd'hui, fin 1998, une nouvelle étape de la vie de l'Association se prépare. En effet, depuis un an, nous sommes en pourparlers avec le Ministère de la Santé qui nous a contacté pour établir un partenariat pour l'installation des jeunes médecins. La Ministre de la Santé a signé la convention qui fait de nous l'associé de son Ministère pour ce travail. Cela signifie que nous allons obtenir un budget financé par la C.E.E. qui nous permettra d'installer les jeunes confrères et d'assurer l'animation de notre association. L'expérience démarrera officiellement en janvier 1999. L'objectif pour 1999 est de placer 10 nouveaux médecins. Le pari est peut-être ambitieux mais nous sommes prêts à le tenter.

S'il fallait nous résumer en quelques phrases nous dirions que l'Association veut contribuer à tous les efforts qui permettront d'améliorer le niveau médical et sanitaire dans le monde rural. Elle vise pour cela à donner aux médecins les moyens nécessaires pour remplir un tel objectif: formation permanente, défense de leurs droits, convention scientifique et technique avec des organismes spécialisés, collaboration avec les institutions existantes. Il ne s'agit pas d'entrer en concurrence mais de rassembler les forces pour une meilleure efficacité. Notre projet est ambitieux mais les médecins fondateurs de l'Association se sentent pleinement engagés dans l'aventure. Ils sont convaincus. Les moyens sont petits mais la volonté est d'arriver dans un délai raisonnable ( 10 ans ? ) à une centaine de médecins pour cette immense région de 39.755 km<sup>2</sup>.



Récit :

De Tananarive à Tuléar en passant par Antsirabé, N7, Miandrivazo, Morondave, Belo sur mer, Morombé, Ambolimailakas.

Un monstre 4x4 nous emmène à travers la capitale Tananarive énorme cité grouillante d'activités sous un soleil radieux, Direction Antsirabé ville d'eau (des thermes existent encore); Rencontre à la Maison de retraite d'Antsirabé de Religieuses et du Père Benoît, en cercle, dans la cour, sous les étoiles, échanges.....

Le lendemain, les pousses-pousses nous interpellent « Vahazas pousses-pousses N° 33 » hélas pour eux, (c'est leur gagne-pain), nous grimpons dans le 4x4. Nous découvrons la fabrication des merveilleuses nappes brodées, la marqueterie (de jolies boîtes), le modélisme (pousse-pousse, vélo) Des doigts agiles et le sourire aux lèvres !!.. Nous achetons des souvenirs. Quelle journée, Miandrivazo est atteint par la piste en 8 heures. De merveilleuses couleurs rouges, jaunes, vertes, des nuages de poussière remplissent nos yeux. L'ouest : royaume du Ménabe très rouge: la latérite. la Stiribihina, fleuve qui s'étire comme un long serpent ondulant dans la verdure, et se dirige à travers une zone désertique et aride vers Morondave.

L'hôtel « marie-thérèse » nous requinque. Propre, accueillante, le riz zébu le sanglier ou la sarcelle nous font oublier le goût de la poussière.

10h de piste : Morondave est là. D'énormes baobabs se dressent de chaque côté de la piste. Nous admirons cette rizière verdoyante où travaillent les villageois avec pour ombre ce gigantesque tronc terminé par des branches munies de minuscules feuilles. A la réserve de Kirindy, nous découvrons les lémuriens. Pour atteindre Belo sur mer, nous devons traverser les marais salants. Le 4x4 de 3 tonnes 5 s'enlise jusqu'à mi-roues ? Nous poussons, nous glissons, arqueboutons, la population vient à notre secours. Quelle inquiétude, quelle joie !!!





## HISTOIRE DE MADAGASCAR

Vers la fin du XIV siècle, Andriantomara s'établit près de Maroantsetra. Trois générations de descendants s'installent plus au sud (Tamatave). Deux de ses arrière petits fils explorent l'intérieur de l'île. Beaucoup de monarques, alors, se partagent Madagascar. Les reines Rafotry et Rangitra créent le royaume de l'Imerina et les rois Andrianony et Rampanaliné celui du Betsiléo. Un prince Andrianalimbe, venant de l'est, établit une dynastie celle des Maroseranana.

Au XVI ème siècle, un de ses descendants, le roi Andriamisura Ier élargie son territoire qui devient le premier véritable royaume malgache: le Menabe

S'ensuive une volonté d'unification où trois royaumes étendent leur influence: le Menabe à l'ouest, le Zanamalata à l'est et le Merina sur les hautes terres.

A la fin du XVIII ème siècle, la dynastie des Maroseranana règne sur les 2/3 du pays. Le Menabe et le Boina se désagrègent au profit du Merina.

### Les MERINA/

Installés depuis le XV ème siècle, les différents descendants agrandissent leur royaume en soumettant les populations et en épousant les princesses. Le royaume est baptisé par le roi Ralambo en 1610 « merin' Ambaniandro » les hautes terres du soleil et ses habitants prennent le nom de Merina ceux qui habitent les hauteurs. Andrianiaka, son fils, prend d'assaut l'un des derniers bastions l'Analamanga des Vazimba résistants. Au sommet de la cité, il fait construire un palais royal où il installe mille guerriers. Il appelle cette ville Antananarivo, la cité des mille donnant naissance à la capitale actuelle.

Le royaume Merina s'étend de plus en plus mais en douceur par mariages ou alliances. Au début des années 1700, des luttes fratricides font trembler la dynastie: Madagascar connaît sa guerre de 100 ans. Le prince Ramboasalama réunit l'Imerina en 1787. Il devient le roi Andrianampoinimerina (Seigneur espéré de l'Imerina). Il crée un véritable royaume nommant des gouverneurs sur chaque contrée (anciens princes locaux).

En 1810 lui succède son fils Radama 1er. Admirateur de Napoléon, il lève une armée de 35 000 hommes. De là, il s'attache à conquérir le pays: l'est, le sud et le nord. Seul, le sud-ouest lui résiste et il épouse alors la princesse Basalimo. Radama se proclame roi de Madagascar.

Il ouvrit les frontières aux étrangers. Il meurt à 36 ans. Antananarivo est une véritable capitale avec 15000 habitants.

Son épouse Ranavalona I ère règne de 1828 à 1860. Elle est surnommée la sanguinaire. Celle-ci est animée d'une haine pour l'étranger et une guerre âpre coûte de nombreuses pertes à la France et l'Angleterre. Elle massacre des troupes mais aussi des chrétiens malgaches. Radama II, son fils, opte pour une politique de paix mais il gouverne avec médiocrité. Ses adversaires sont nombreux. Il est assassiné à la suite d'un coup d'état. La veuve de Radama II épouse son 1er ministre. Un coup d'état fomenté par son frère le renverse en 1864.

Raimairivony son frère le remplace et restera 32 ans 1er ministre, se mariant avec trois reines. En 1868, Ranavalona II ( 2ième épouse de Radama II) devient reine. Aidée de son mari, elle renforce l'état malgache, établit des codes civil et pénal. En 1883, la France faisait bombarder deux places fortes sur la côte est. Elle adresse un ultimatum qui fut rejeté par Ranavalona. Les français pilonnèrent et occupèrent Tamatave marquant le début d'une guerre de 11 mois.

En 1883, la reine meurt. Son mari épouse la princesse Razafindrahety appelée Ravanalova III.

En 1885, l'état malgache signe un traité de paix avec la France en reconnaissant « la représentation de Madagascar dans ses relations extérieures, le droit de nommer un résident général à Antananarivo, l'occupation de la baie d'Anteseranana (Diego-Suarez), le droit pour les français de louer des terrains et des immeubles pour une durée indéterminée » ce qui était en fait une véritable soumission sans condition de la souveraineté malgache à l'état français. Le 5 août 1890, la convention de Zanzibar (traité franco-britannique) reconnaît le protectorat français à Madagascar. Dès 1894, la France prétextant l'insécurité de ses ressortissants installe ses troupes. 12 000 hommes infligent de graves revers aux troupes malgaches dans les engagements et en février 1895, les places tombent tour à tour, enfin le 30 septembre 1895, les soldats français canonnent le palais de la reine. Ranavalona III, humiliée, est contrainte à signer la paix et à admettre le protectorat français. Le général Gallieni, nommé gouverneur général de Madagascar en 1896 impose la présence française. Celle-ci se traduit par des massacres, répressions, déportations dont celle de Ranavalona pour l'Algérie en 1899. Il faudra 20 ans à la France pour pacifier le pays.

Au fil des années, le nationalisme se construit dans différents mouvements d'intellectuels. Les malgaches, épris de liberté, de justice, se rassemblent en mouvements politiques avec leurs lots de sacrifiés qui luttent à la vie à la mort pour l'indépendance. Guerre d'usure qui se transforme en révolte le 29 mars 1947. Un corps expéditionnaire débarque de France. Répressions, exécutions sommaires, plus de 100 000 morts en 21 mois de combat pour venir à bout de cette guérilla.

Le nationalisme malgache change de tactique. C'est grâce à la politique politicienne qu'est obtenu en 1958 la République autonome de Madagascar. Avril 1959, Philibert Tsiranana devient le premier président. L'indépendance est proclamée le 26 juin 1960.

Réélu en 65, puis en 72, le président doit faire face en 72 à de nombreux conflits qui se traduisent par sa destitution. Le 15 juin 1975, un conseil suprême de la révolution se substitue au directoire militaire, conseil présidé par Didier Ratsiraka. Le 21 décembre 1975, Didier Ratsiraka se fait élire chef de l'état malgache pour 7 ans et une nouvelle constitution donne naissance à la II république démocratique de Madagascar.

En 1992, Ratsiraka est déchu. Zafy est élu et c'est la naissance de la IIIième république. En 1997, Zafy, « empêché » par les députés, perd sa présidence et à la suite de nouvelles élections, Didier Ratsiraka revient à la présidence.....

## Merci à vous !!!

Tout le monde le sait, l'argent est le nerf de la guerre. Rien de tout ce qui a été fait n'aurait pu être réalisé sans l'aide de différents clubs, associations, groupements...tant il est vrai qu'à plusieurs on est généralement plus fort.

En attendant le renfort d'aides internationales, nous avons déjà bénéficié du concours de nombreux clubs-services. C'est ainsi que les deux Lion 's Clubs de Maubeuge, le Ladies' Circle d'Avesnes-Hirson, la Table Ronde et le Rotary d'Avesnes ont participé à notre entreprise, parfois d'ailleurs en y associant leur club contact de l'étranger pour doubler la mise.

N'oublions pas la grande action de cette année 1998, le concert organisé à La Luna de Maubeuge le 14 Juin. Pasquale Corente, toujours infatigable, avait proposé son concours et celui de ses Pascrécelles, en première partie avant l'orchestre philharmonique des Universités de Paris Jussieu dirigé par Boris De Vinogradov.

Elargissant le cercle qui a pour centre le petit village de St Aubin, l'école de Théo ( le LEP de Forest de Lewarde ) qui nous avait déjà bien aidés lors du concert de 1997 à Lille, a poursuivi son action.

Les élèves du Clos Fleuri d'Avesnes et leur professeur, Madame Oriane Farjaud ont réalisé des compositions florales, au moment de Noël, au profit de la Ribambelle.

A Valenciennes la SASE ( Solidarité aux sans emploi ) nous a aidés en participant à une brocante. Elle s'est d'autre part associée à EMMAUS pour faire preuve d'une grande générosité envers d'autres déshérités, les Malgaches.

Il y eut aussi d'autres actions locales à Fourmies et à Avesnes, notamment des ventes d'artisanat malgache.

Quant à la grande banlieue avesnoise, dont Auray en Bretagne semble bien être un faubourg, elle a généreusement offert son soutien par l'intermédiaire de la Conférence de St Vincent de Paul. Du pays d'Auray.

Le bouche à oreille, les relations personnelles ou familiales, les articles de journaux, tout cela contribue à faire mieux connaître la Ribambelle et son action.

Merci à tous ceux qui nous ont épaulés. Le travail continue. Le dispensaire fonctionne déjà. On peut envisager grâce à vous le centre pour les enfants poly-handicapés !